Réponses aux critiques : pourquoi il existe une toxicité à long terme due à un maïs génétiquement modifié tolérant au Roundup et à l’herbicide Roundup

Gilles-Eric Séralini, Robin Mesnage, Nicolas Defarge, Steeve Gress, Didier Hennequin, Emilie Clair, Manuela Malatesta, Joël Spiroux de Vendômois

Extrait

Notre travail récent (Séralini et al., 2012) reste à ce jour l’étude la plus détaillée impliquant la consommation à long terme d’un organisme agricole génétiquement modifié (OGM). Ceci est vrai, en particulier avec le maïs NK603, pour lequel seul un test de 90 jours en vue d’une sortie commerciale a été précédemment mené sur la même race de rats (Hammond et al., 2004). Il s’agit également de la première recherche détaillée à long terme menée sur des mammifères exposés à un pesticide hautement dilué dans sa formulation totale avec des adjuvants. Ceci peut expliquer pourquoi 75 % de nos premières critiques apparues en une semaine, entre auteurs publiés, proviennent de botanistes, certains développant des brevets d’invention sur des OGM, même s’il s’agissait d’un document toxicologique sur les mammifères, et de la société Monsanto qui possède le maïs génétiquement modifié NK603 et l’herbicide Roundup (R). Notre étude a ses propres limites comme toute étude, et ici nous répondons prudemment à toutes les critiques d’organismes, de consultants et de scientifiques, qui ont été envoyées à l’éditeur ou à nous-mêmes. À ce niveau, un débat complet est partial si les tests de toxicité sur les mammifères soumis au NK603 et au R obtenus par la société Monsanto demeurent confidentiels et donc inaccessibles sous format électronique pour que l’ensemble de la communauté scientifique puisse mener un examen indépendant des données brutes. Dans notre article, les conclusions des toxicités à long terme du NK603 et de Roundup proviennent des résultats hautement discriminants d’un point de vue statistique au niveau biochimique chez les groupes traités par rapport à des groupes sous contrôle, car ces résultats correspondent effectivement dans une analyse en aveugle aux pathologies observées sur les organes, qui sont alors liés aux morts par les anatomopathologues. Le maïs génétiquement modifié NK603 et le R ne peuvent pas être considérés sécuritaires à ce jour.